

Une comparaison de la situation financière des agriculteurs en 1987 et en 1989, en fonction de leur dette par rapport à leur actif et de leur capacité de remboursement (ratio du service de la dette), permet de constater qu'il y a eu une légère amélioration. La situation des éleveurs de bovins et de porcs et celle des exploitations soumises à la gestion de l'offre présentent un risque accru, tandis que le contraire est vrai pour les autres productions. Du point de vue du revenu, les exploitations à faible revenu présentent généralement moins de risque que celles à revenu élevé.

Le nombre d'agriculteurs qui présentent le plus haut risque, c'est-à-dire qui sont insolubles selon cette étude, est demeuré presque constant (plus de 47 000) entre 1987 et 1989. Ces agriculteurs risquent de perdre leur exploitation agricole. L'étude montre que ce groupe est peu susceptible de pouvoir tirer parti de nouvelles subventions ou d'une aide spéciale.

Une part importante de l'analyse des problèmes financiers dans le secteur agricole consiste à évaluer le montant de la dette excédentaire des agriculteurs. La dette excédentaire est le montant de la dette totale qui ne peut être remboursé à temps dans les conditions actuelles de revenu et de coûts. L'étude montre que, si la dette excédentaire est demeurée à peu près au même niveau entre 1987 et 1989, c'est-à-dire 4,8 milliards de dollars, sa répartition d'une région à l'autre a changé, l'Alberta et les provinces de l'Atlantique ayant enregistré la plus forte hausse et le Manitoba la plus forte baisse. Le montant de la dette excédentaire a commencé à se stabiliser en Saskatchewan par suite de la réduction de la dette totale de 1 milliard de dollars enregistrée au cours des deux dernières années; toutefois, la dette excédentaire représente encore une part importante de la dette en souffrance.

Afin de comprendre l'évolution possible de la dette agricole et l'influence éventuelle des différents facteurs en jeu, nous avons envisagé cinq scénarios de la structure financière de l'industrie. L'étude reconnaît que ces projections sont approximatives puisqu'elles sont faites à partir de prévisions de changements qui pourraient se produire dans l'industrie en cette période incertaine. Les divers scénarios sont présentés au chapitre IV.

Le scénario de base s'appuie sur des prévisions actuelles concernant le revenu agricole, les versements gouvernementaux, les coûts et les taux d'intérêt. Dans l'ensemble, ces prévisions laissent présager une légère augmentation de la dette excédentaire totale. Le problème de l'endettement touche de plus en plus l'industrie soumise à la gestion de l'offre, qui avait été à peu près épargnée au cours des années 80.